

## ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de considerable en  
FRANCE depuis le mois dernier.*

*Evenement* I. **T** Amais rien de si surprenant , de si  
*tragique &* tragique, ni de si affreux, que ce  
*des plus sur-* qui arriva aux portes de Lion, le Diman-  
*prenans ar-* che onze Oôtobre. Tous les ans à pareil  
*rivé à Lion.* jour il y a une fête Bacanale , mêlée de de-  
votion, dans un Village de la plaine de  
Dauphiné , nommé Bron , à demie lieuë  
du Fauxbourg de la Guillotiere.

Le beau tems invita ce jour-là plus de  
douze mille personnes de la petite Bour-  
geoisie de Lion d'aller à Bron : on sçait que  
dans ces sortes de Pelerinages la passion du  
plaisir y a plus de part que la ferveur d'in-  
voquer le Saint.

Quoi qu'il en soit , cette multitude de  
peuple revenant en proceffion s'empressoit  
d'entrer dans la Ville avant les sept heures,  
que l'on ferme les portes. Chacun s'avan-  
çoit avec précipitation sur le pont du Rô-  
ne , qui separe Lion du Fauxbourg de la  
Guillotiere. Ce Pont est fort long , mais  
il n'étoit pas assez large pour contenir tout  
le peuple qui s'empressoit d'entrer.

Les Soldats & Gardes de Douïanne pos-  
tez à la porte, fermerent la barriere, sous  
prétexte d'empêcher la Contrebande d'en-  
trer ; on les soupçonne que c'étoit bien  
plûtôt un interêt fardide , d'exiger quel-  
que argent de ceux qui voudroient entrer.  
En effet je viens d'apprendre par une lettre  
posterieure, que le nommé Belair , Sergent  
des